

**Mémoire de consultation publique sur le site Ray-Mont Logistique  
– Secteur Assomption Sud**

**Brethomé Charlet et la classe du cours COM3206**

Dans le cadre du cours « action culturelle, espace public et participation » à l'UQAM à la session d'automne, nous nous sommes intéressés à cet espace particulier qu'est la friche d'Assomption Sud où souhaite s'implanter Ray-Mont Logistique. Nous nous sommes déplacé.e.s sur le site et avons dédié des discussions et du temps de réflexion sur cet espace.

Dans le cadre d'une séance de travail, les étudiant.e.s se sont réuni.e.s pour écrire des textes qui témoignent de l'importance de cet espace pour elleux :

- Témoignage 1 :

« Après avoir visité les lieux de la Friche, j'ai été frappé par le potentiel de cet espace unique, idéal pour favoriser l'action collective et le mélange des cultures. Il est regrettable qu'un tel terrain soit destiné à l'industrialisation, d'autant plus que, en tant que résident de l'arrondissement, j'ai pu constater l'attachement des citoyens à cet espace.

Malheureusement, il semble que la participation des représentants de Ray-Mont à la consultation municipale relevait davantage d'une formalité. Bien qu'ils respectent les procédures, il serait très important que l'entreprise s'engage avec et pour la communauté d'Hochelaga. À mon avis, ceci est tout simplement une question de redevance auprès des résidents.

Je tiens à souligner l'importance de respecter les normes de pollution sonore, car notre quartier est avant tout résidentiel et ne devrait pas subir les nuisances sonores propres aux zones industrielles. »

- Témoignage 2 :

« Ce que nous en pensons :

-impact néfaste pour les résidents : pollution environnementale et visuelle, bruit...

-manque de clarté du projet : horaire, développement durable

-projet pour leur propre bénéfice économique... #narcissisme #capitalisme

-conflit d'intérêts dans l'espace public (déséquilibre entre résidents et entreprise à but lucratif)

-aucun apport municipal, perte d'espace »

- Témoignage 3 :

« À Ray-Mont Logistique,

Nous sommes étudiants et avons visité la friche lors de notre cours d'action culturelle. Nous souhaitons vous faire part de nos inquiétudes concernant vos projets d'agrandissement sur la friche. Après avoir pris connaissance de ces projets, il nous semble important de vous communiquer que vos réalisations s'opposent au respect des résidents et de l'environnement. En visitant la friche, nous avons remarqué l'importance de cet endroit pour les citoyens. Ils ont mis beaucoup d'efforts et de maintien dans cette friche et c'est par l'entraide que nous voulons appuyer leur cause.

Émie Claveau »

- Témoignage 4 :

« La friche fait partie de ma vie familiale depuis la naissance de ma fille. Nous allons nous promener quotidiennement dans les sentiers qui s'y trouvent. Ils nous permettent de nous déconnecter de l'espace urbain et de la vie de grande ville. La friche nous offre la possibilité de nous connecter avec la nature et ça, c'est précieux. » Il s'agit du témoignage de Guillaume Lallier, citoyen de l'arrondissement de Hochelaga. La friche est un espace vert qui encourage une participation citoyenne riche dans le développement culturel du quartier. Ce lieu est devenu un espace public de rencontre et de loisirs dont la ville a tout intérêt à conserver sous sa forme actuelle, c'est à dire, un lieu autogéré par la communauté. - Étudiants au baccalauréat en action culturelle, UQAM. »

- Témoignage 5 :

« La friche actuelle représente bien plus qu'un simple espace vacant : c'est un lieu dynamique qui a su devenir un point de rassemblement pour la communauté. Elle accueille des événements culturels et festifs, permet aux citoyens de se retrouver et de partager des moments uniques, tout en renforçant le sentiment de communauté et de lien social. C'est un espace où la nature a repris ses droits, offrant une précieuse biodiversité avec ses boisés, sa faune – canards, bernaches – et une végétation riche qui fait aujourd'hui partie de l'identité du lieu.

Cette friche est une ressource pour tous, et elle possède un potentiel infini pour de nouvelles initiatives culturelles, écologiques et communautaires qui pourraient bénéficier à l'ensemble des citoyens. En revanche, l'agrandissement de Ray-Mont Logistique compromettrait cet espace unique. En privatisant une portion de la friche, on augmenterait les nuisances sonores et visuelles, nuisant ainsi à la tranquillité et à l'esthétique naturelle du quartier. Cela entraînerait également la destruction de précieux espaces verts, ce qui va à l'encontre des valeurs de développement durable et de préservation de la biodiversité.

Nous croyons fermement qu'il est de notre responsabilité collective de préserver cet espace pour le bien-être de la communauté actuelle et des générations futures. »

- Témoignage 6 :

« Un espace public vert dans Hochelaga représente une nécessité, la bouffée d'air frais que les citoyennes et citoyens ont besoin pour continuer à vivre dans un milieu sain sans heures d'opération complètement aberrantes ni pollution sonore et environnementale. La friche permet de tisser une communauté unie pour un projet commun de mobilisation de la population dans un esprit développement durable et de fraternité afin que les enfants, adultes et animaux puissent bénéficier d'un endroit pour courir, cultiver la terre (avec les jardins collectifs déjà implantés), se réunir, festoyer à même ce lieu unique qui doit impérativement être protégé de l'expansion de l'entreprise Ray-Mont logistique. Cet espace interstitiel représente un petit paradis pour la biodiversité, un endroit d'appartenance et un lieu de liberté d'expression urbain. »

- Témoignage 7 :

« Nour, Léa, Mérédith, Romane et Marylee.

Si les travaux étaient en augmentation, la pollution auditive et visuelle deviendrait un biais désagréable pour le voisinage. Par exemple, des îlots de chaleur, un appauvrissement de la terre, disparition d'un écosystème unique dans le quartier.

Ce territoire est utilisé par les habitants vivant à l'entour et de l'extérieur du quartier. Qu'il s'agit de petite ou grande famille, avec animaux de compagnie ou des personnes vivant seules.

C'est un avantage d'avoir un espace vert et vaste. Or, l'utiliser à des fins positive pour favoriser la faune et la flore de la friche. Encourager les personnes du quartier et de l'extérieur à participer à la création d'un jardin communautaire et à la réappropriation du terrain pour diverses activités.

Ce milieu est un endroit de partage et de culture afin de se retrouver en rencontre entre les humains et la nature. Aussi, il est important de conserver ce milieu à des fins historiques et éducatives. On se retrouve sensibilisé et attaché. C'est un espace que la communauté utilise et un sentiment d'appartenance se crée. »

Nous espérons que ces témoignages pourront orienter vos décisions dans un objectif de justice sociale, de cohérence dans vos politiques urbaines et de bien-être de la population du quartier.

Nous vous remercions,

Les étudiant.e.s du cours COM3206-30

Pour ma part, je fais ma recherche de doctorat en communication à l'Université du Québec à Montréal sur ce territoire singulier qu'est la friche d'Hochelaga à Montréal. J'explore la manière dont les citoyen.ne.s du quartier et d'ailleurs s'approprient collectivement ce territoire, négocient leurs usages, se rencontrent et participent donc à faire exister ce lieu de manière émergente. Ces usages participent d'un « commoning » de ce territoire (Poteete et al., 2021; Bollier et Helfrich 2019; Starvides, 2016). Ce concept permet de penser la manière dont des humain.e.s et plus qu'humain.e.s partagent un lieu, communiquent, négocient, habitent à la marge des logiques capitalistes et urbanistes dominantes.

Ailleurs dans le monde, de nombreuses recherches montrent la manière dont les friches urbaines deviennent des lieux centraux pour le développement culturel, la créativité, et le vivre ensemble d'un quartier et d'une ville. Plutôt que de penser cet espace comme étant vide et sur lequel il est possible d'implanter un projet industriel, ces recherches permettent de le valoriser et nous appellent à y porter une attention particulière afin d'y examiner ses multiples présences humaines et non humain.e.s. (André et Grésillon, 2011; Carrere, 2020; Poggi et Vanhamme, 2004).

Devant la richesse des initiatives citoyennes et culturelles et de la vie naturelle du lieu, j'appelle à cesser les activités destructrices pour les humain.e.s et plus qu'humain.e.s qui partagent ce lieu de Ray-Mont Logistique ou, à tout le moins, de ne pas permettre de nouvelles dérogations qui viendraient encore plus déstabiliser cet écosystème.

#### Bibliographie :

Andres, L. et Grésillon, B. (2011). Les figures de la friche dans les villes culturelles et créatives Regards croisés européens. *L'Espace géographique*, 40(1), 15.

Carrere, P. (2020). *La reconversion d'une friche en commun urbain : expression du droit à la ville? Le cas du Bâtiment 7 à Montréal* [Mémoire accepté, Université du Québec à Montréal].

collectif de l'école de la friche. (2023). *L'école de la friche à défendre*. Montréal.

Kunysz, P. (2024). *L'existence en friche. Enquêtes sur les imaginaires sociaux de lieux délaissés et les pratiques de leurs enchantements* [Thèse de doctorat, Architecture et art de bâtir, Université de Liège].

Lévesque, L. (1999). Montréal, l'informe urbanité des terrains vagues. Pour une gestion créatrice du mobilier urbain. *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 85(1), 47-57.

Mattoug, C., Piddu, L., Maillochon, J. et Kunysz, P. (à paraître). "Friches à défendre" De l'imaginaire de liberté au développement de la capacité d'agir dans la défense des friches urbaines. *Métropole*.

Poggi, M.-H. et Vanhamme, M. (2004). *Les friches culturelles, genèse d'un espace public de la culture*.

Saint-Laurent, D. (2000). Approches biogéographiques de la nature en ville : parcs, espaces verts et friches. *Cahiers de géographie du Québec*, 44(122), 147-166.